Décès de M. Alain Grandbois

L'écrivain québécois bien connu, M. Alain Grandbois, est décédé le mois dernier. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-Chemin de Québec le 21 mars.

Auteur de plusieurs ouvrages dont Né à Québec, Les voyages de Marco Polo, Îles de la nuit, Avant le chaos, Rivages de l'homme et l'Étoile pourpre, l'illustre disparu a vu plusieurs de ses oeuvres couronnées. Il reçut le Prix du gouverneur général, ceux de la Société royale du Canada et du Conseil des Arts du Canada, le Prix Duvernay 1950 (Société St-Jean-Baptiste de Montréal), le Prix France-Canada 1963 et le Prix David à deux reprises, soit en 1941 et 1969.

M. Grandbois était membre de la Société des auteurs de langue française de Paris, de la Société des écrivains canadiens et de l'Académie canadienne-française dont il fut l'un des co-fondateurs.

L'érable et ses produits

La feuille d'érable a des liens si étroits avec notre patrie qu'on a fini par croire que l'érable lui-même était exclusivement canadien. Tel n'est pas le cas. Il y a 48 espèces et variétés d'érables provenant du Japon de la Chine, de la Mandchourie, de l'Europe, de la Corée et d'autres pays.

Tous les érables se placent bien dans un parterre sauf l'érable Négondo, qui procure de l'ombre et un abri mais est considéré indésirable à cause de sa mauvaise habitude de répandre ses graines à la fin du printemps; à cause de ses couleurs ternes à l'automne, son bois fragile et sa silhouette disgracieuse.

Il existe plusieurs types d'érable à sucre et la plupart sont en forme de colonne. Le plus remarquable est l'érable Newton Sentry, svelte comme une sentinelle, et qui s'élève jusqu'à 40 pieds mais reste mince comme un peuplier de Lombardie.

L'érable à sucre est plus lent à pous r que les autres de chez nous et il lui faut un sol bien égoutté.

Produits de l'érable

L'érable qui nous donne un délicieux sirop constitue une des richesses de notre pays. C'est la province de Québec qui possède les plus belles érablières du pays. Elle fournit à elle seule plus de 85% de toute la production canadienne de sucre et de sirop d'érable. Le reste provient de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

Il faut de 30 à 40 gallons d'eau d'érable pour faire un gallon de sirop; un arbre bien formé peut donner en moyenne 40 gallons d'eau par saison.

Dès leur arrivée au pays, les Blancs découvrirent que les Indiens savaient extraire la sève de l'érable et la transformer en sucre qu'on devait bientôt appeler "sucre du pays".

Des mesures législatives interdisent l'emploi du mot "érable" sur l'étiquette d'un produit qui ne provient pas exclusivement de la sève d'érable. Exception est faite lorsque le mot "érable" est employé dans l'expression "aromatisé artificiellement à l'érable".

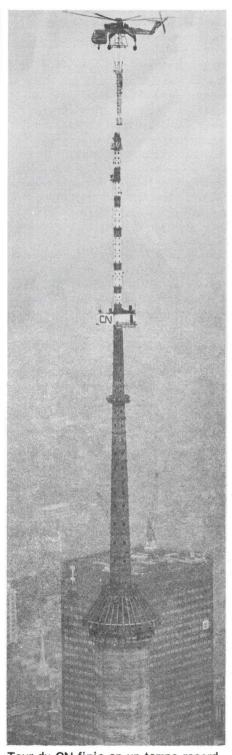
Rapport du Centre national des Arts

Le septième rapport annuel du Centre national des Arts a été déposé à la Chambre des communes. Les chiffres révèlent un accroissement du nombre des représentations de 16%, ainsi qu'un indice d'assistance allant en augmentant au cours de la saison 1973-1974.

Les statistiques du Centre national des Arts démontrent que du 1er juillet 1973 au 30 juin 1974, 999 spectacles ont été présentés contre 862 l'année précédente. Durant la saison 1973-1974, le Centre a enregistré 740,012 entrées payantes, donnant une moyenne de 72.9% sur la capacité totale des salles, contre 675,438 entrées payantes et une moyenne de 76.8% en 1972-1973.

L'Orchestre du Centre national des Arts attire toujours la majorité du public qui remplit la salle lors des concerts à 96.6% de sa capacité. Les réalisations françaises et anglaises du Théâtre remplissent la salle à 93.2%.

Durant l'année fiscale du 1er avril 1973 au 31 mars 1974, les coûts de programmation, administration et restauration se sont élevés à 9.99 millions de dollars. Le total des revenus du guichet (locations comprises), du garage et du restaurant représente 4.84 millions. Le coût net de 5.15 millions a été amorti par une subvention de 4.6 millions du Gouvernement fédéral, ajoutée à des subsides du Conseil des Arts du Canada, de la municipalité Ottawa-Carleton et autres organismes.



Tour du CN finie en un temps record La dernière section de la Tour du Canadien-National à Toronto (un mâtentenne en acier de 335 pi) a été mise en place le 2 avril, soit 26 jours après les débuts des travaux, grâce à Olga, un hélicoptère géant Skycrane. La nouvelle tour qui s'élève à une hauteur de 1,815 pi est la plus haute structure du genre au monde. (Voir Hebdo Canada édition combinée des 2 et 9 avril.)